

La Paz, Basse-Californie du Sud, Mexique, le 1er mars 2024

"Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut perdre et l'âme et le corps dans l'enfer." Saint Matthieu X, 28.

MONSIEUR L'ÉVÊQUE, MONSEIGNEUR MARK ANTONY PIVARUNAS, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DE LA CONGRÉGATION MARIE REINE IMMACULÉE. PRÉSENT.

SUR CE DONT TRAITE CE DOCUMENT

La Société Sacerdotale de Trente est planifiée, fondée et dirigée par Manuel López, chef dans la région du nord-ouest de la République mexicaine de l'organisation assermentée communément appelée "los tecos" dans la zone de Hermosillo, Sonora. L'objectif fondamental est d'avoir des prêtres sous l'autorité de l'organisation qui utilise un double langage. D'un côté, arrêter la conspiration judéo-maçonnique-communiste, mais dans la pratique, de manière perverse, dominer, contrôler et diriger l'Église catholique au Mexique. Ils ont commencé en se plaçant à la place de Dieu, ordonnant à des jeunes assermentés de devenir prêtres pour le bien de l'organisation. Les prêtres étaient soumis à l'obéissance ou à la protection des chefs locaux, inculquant aux jeunes esprits que c'était un service rendu à Dieu notre Seigneur, se manifestant dans leur dialectique, alors que les chefs de l'organisation n'obéissent pas à l'Église, mais se servent de l'Église. Jusqu'à nos jours, cette préparation ou perversion de l'intelligence a été si efficace que les prêtres et évêques



de la Société Sacerdotale de Trente nient l'existence de cette organisation, sans crainte de mentir. En provoquant cette blessure spirituelle par le manque de droite intention chez le fondateur de la Société Sacerdotale de Trente, les hommes d'Église se sont infectés d'un naturalisme, d'un esprit pharisaïque en évitant le contact et la conversation avec les prêtres qui n'appartiennent pas à la Société Trente. Ils justifient au moins par leur silence les calomnies ou les affirmations graves qui ne sont pas étayables devant un tribunal, provenant du père Daniel Pérez Gómez et des déclarations de l'organisation lorsqu'elle définit qui est juif, basées sur des arguments faibles et intrinsèquement non probants, car elles manquent tout simplement de fondement solide. C'est là la raison pour laquelle le secret les oblige à révéler la source. Et à ce système antichrétien, ils l'appellent l'Armée de Dieu, si antichrétienne que je cite textuellement son règlement dans le titre troisième : des membres, chapitre deuxième: obligations des membres actifs, article 34, section IV : « IL EST STRICTEMENT INTERDIT AUX MEMBRES DE CE MOUVEMENT DE RÉVÉLER DES AFFAIRES LIÉES À CELUI-CI OU DE CONSULTER DES DOUTES DE CONSCIENCE AVEC N'IMPORTE QUEL AUTRE CLERC, QUE CE SOIT EN CONFESSION OU EN DEHORS. PUISQU'IL EST LOGIQUE QU'AUCUN CLERC QUI NE CONNAIT PAS CE MOUVEMENT NE POURRA DONNER UN AVIS PARCE QU'IL N'A PAS LA CAPACITÉ DE COMPRENDRE LA MISSION QUE DIEU NOUS A ENGAGÉS ». Si l'on médite sur cette sentence, elle attaque directement l'Église catholique, elle est totalement pernicieuse pour la santé spirituelle, et sans pouvoir aborder le sujet car ils ont fait un



serment. Ceci est un exemple de la perversité de cette organisation qui se met à la place de Dieu et agit contre Dieu, à la manière d'un Antéchrist.

En honneur à la vérité, je dois clarifier : une chose c'est le schéma structurel de cette organisation avec son étendard maçonnique, dotée d'un pouvoir sans visage qui rend culte au veau d'or, qui a apostasié sa foi, et les origines très probablement hébraïques de son fondateur qui a fait croire qu'il détenait l'information pour déterminer qui était juif sur la base d'arguments fragiles ; et une autre chose concerne les nombreuses personnes qui ont sincèrement cherché Dieu de tout leur cœur, qui se sont vraiment dévouées et sacrifiées, qui ont cru en l'idéal qu'ils prêchaient, dont beaucoup je respecte et j'apprécie.

« Et ils adorèrent le dragon, qui avait donné la puissance à la bête »

L'Apocalypse XIV, 4.

PRÉAMBULE

1. Le présent document est rédigé à la demande de Monseigneur l'Évêque, Monseigneur Mark Antony Pivarunas, sur l'indication du père Carlos Borja.

2. En raison de la gravité du sujet, je demande que cette question soit traitée avec la plus grande discrétion, priant Monseigneur l'Évêque de conserver le document afin qu'il ne soit ni volé ni diffusé, ce qui causerait un grave préjudice à la santé spirituelle des âmes.

3. Dans ce document, seule une partie minime est écrite, mais je suis prêt à exposer ou approfondir le sujet dans le respect de la vérité et de la santé spirituelle de la Société Sacerdotale de Trente, laissant tout à la discrétion de l'Église catholique.

4. En plus de moi-même, il y a quatre prêtres qui souhaitent témoigner sous serment et apporter d'autres éléments à l'information contenue dans ce document ; de même, dix fidèles de confiance et de piété chrétienne, situés dans différentes parties de la nation mexicaine, souhaitent être entendus sous serment.



5. De mon côté, je souhaite prêter serment devant Dieu, en spécifiant que si je mens, que la foudre m'abatte ; je tiens à préciser qu'une partie de l'information est basée sur mon témoignage, une autre partie est appuyée par des documents, et une autre encore est corroborée par des prêtres qui ont été témoins des faits.

6. C'est préoccupant et scandaleux pour ceux qui connaissent la réalité de cette organisation antichrétienne dans ses serments, son étendard maçonnique, et surtout dans la manière dont ils contrôlent et divisent l'Église au Mexique. Observons comment Monseigneur Dávila Gándara entretient une relation étroite avec certains chefs de l'organisation antichrétienne, avec une révérence servile à tel point qu'il a empêché toute déclaration écrite conforme à la doctrine de l'Église catholique concernant la perversité des serments qui, pendant de nombreuses années, ont fait croire à des jeunes et des enfants qu'ils rendaient un grand service à Dieu en mentant systématiquement pour garder le secret de l'organisation, et en obéissant inconditionnellement à des personnes qui se sont mises à la place de Dieu. Certains d'entre eux complotent contre l'Église et ont apostasié leur foi. Depuis les sommets ou pouvoir sans visage, ils montrent leur dévotion à l'homme qui détruit l'Église catholique, placé faussement sur le siège de Pierre.

7. Cette organisation, par le biais de sa direction à Sonora, a déterminé que Monseigneur Dávila Gándara devienne prêtre et évêque, une organisation qui est le père et la mère de la Société Sacerdotale de Trente. Je mentionne deux cas: le seigneur évêque se souviendra que face au conflit dans la ville de Tijuana, Basse-Californie, où l'organisation locale a expulsé la Société Sacerdotale de Trente, c'est lui, accompagné du père Daniel Pérez Gómez, qui est allé demander respectueusement au chef national de l'organisation, Lic. Antonio Leaño Reyes intervienne face à l'humiliation qu'ils avaient subie, et c'est dans ce bureau qu'ils ont reçu l'instruction de se retirer de l'église de Notre-Dame du Rosaire, à Tijuana, B.C., une directive qu'ils ont obéie jusqu'à nos jours. C'est à ce bureau qu'ils sont venus à de nombreuses reprises, sachant parfaitement que ce qui prévaut en ce lieu, ce sont les intérêts économiques, les intérêts politiques et la domination associée à la fragmentation de l'Église au Mexique. Un autre cas est celui où un jour avant de venir à La Paz, il m'a appelé au téléphone pour me dire qu'il était sous pression pour ne pas me rendre visite par deux



personnes: le Lic. Luis Martínez, surnommé « Fasico », et le Père Daniel Pérez ; et ce sont précisément son ancien chef de groupe et son chef de section de l'organisation à Ciudad Juárez, Chihuahua; et lorsque j'ai parlé avec le chef national des affaires religieuses, vous m'avez immédiatement parlé.

8. Le foyer de l'infection spirituelle, psychologique et de l'imprécision doctrinale dans la Société Sacerdotale de Trente est la personne du père Daniel Pérez Gómez, chef de facto de la congrégation depuis sa fondation; je témoigne sous serment qu'il est diffamateur, n'hésite pas à mentir contre des hommes de l'Église, ainsi qu'à diffamer ceux qui ne se soumettent pas à ses ordres sans raison valable, blâme les autres pour ses erreurs, comme la perte ou la cession d'églises qu'il a lui-même causées par ses décisions, et je parle de six églises avec leurs fidèles, la plus récente étant celle du Seigneur de l'Expiration à Cocoyoc, Morelos, où il a manifesté une malveillance typique des hébreux ou des serviteurs de ceux-là, ou d'une personne extrêmement maladroite. Il m'est difficile de penser qu'il est maladroit, car il profère lui-même des injures contre Monseigneur l'évêque, à qui il prétend obéir, mais qui est en réalité désobéissant. Et nous avons commencé à penser, certains prêtres, à la lumière de ses fruits, ou à envisager si, pour une raison indésirable, un esprit impur habite en lui, lui permettant de se montrer doux et humble tout en répandant des calomnies extrêmement graves parmi ses prêtres et en combattant ceux qui démontrent la fausseté de ses paroles, qui deviennent des motifs de haine envers autrui, se soumettant d'autre part au pouvoir sans visage de l'organisation qui contrôle et divise l'Église au Mexique.

9. Cependant, il faut comprendre le père Daniel Pérez Gómez, d'origines très humbles, il s'est quelque peu racheté dans l'organisation sous les ordres de Luis Martínez, il a été imprégné dès sa jeunesse du discours ou du lavage de cerveau des chefs de l'organisation, qui lui ont peu à peu révélé les secrets que le monde ignore selon leur prédication. On lui infusait dans l'esprit qu'il était l'un parmi dix mille, qu'il appartenait à l'armée de Dieu, et qu'il devait donc céder sa volonté aux intérêts de Dieu, ces intérêts étant manifestés par le pouvoir sans visage. Plus tard, Manuel López l'a accueilli dans une sorte de projet Frankenstein car on ne savait pas vraiment ce qu'il était, mais c'était l'endroit où l'on préparait les



soldats du Christ. On lui a ordonné de recevoir le sacerdoce, il a rêvé d'être évêque, mais le pouvoir sans visage lui avait réservé un autre chemin : être le chef du dernier bastion du christianisme au Mexique. Et cela, associé à l'enseignement de l'Église, avec sa prépondérance au messianisme de style napoléonien, lui donne dans sa pensée l'autorité de calomnier, de lancer des malédictions, de choisir qui est le candidat à l'épiscopat, de diviser le monde entre le bien et le mal. Les saints sont ceux qui sont sous son obéissance, car c'est là le seul endroit où se rassemble l'Église catholique dans le sacerdoce et le meilleur de l'organisation assermentée. Les méchants sont ceux qui montrent des signes de leurs pensées erratiques ou s'éloignent de sa doctrine pestilentielle.

10. Je témoigne que cette présentation des motifs m'a été expressément interdite par Monseigneur l'évêque Martín Dávila Gándara, me demandant de mentir pour nier tout lien entre la Société Sacerdotale Trente et l'Organisation, arguant enfin qu'elle n'existe plus, qu'elle a disparu, ceux qui lui ont donné un ordre il y a à peine quelques semaines, ou plutôt devrais-je dire, l'ont pressé.

11. Cette lettre que je remets maintenant et une vidéo que j'ai publiée ont suscité la haine et la jalousie. Elles n'ont jamais été contredites dans leur contenu, ni discutées, car elles portaient sur les calomnies du père Daniel Pérez Gómez. La réponse a été très claire : la calomnie, la diffamation, la manipulation d'une mauvaise utilisation de l'autorité de Monseigneur l'évêque; tout cela s'est répandu parmi ses proches, allant même jusqu'à interdire la lecture de mes écrits ou le visionnage de mes vidéos, étonné de voir que Monseigneur Dávila montre plus de courage que le "redoutable" chef du dernier bastion de la tradition au Mexique.

12. Je fais usage de cette lettre pour exprimer mon étonnement en réalisant que certaines des calomnies sont des accusations pour lesquelles je n'ai toujours pas vu de preuves à ce jour, concernant des péchés contre le sixième et le neuvième commandement. Cette fois-ci, je ne veux pas écrire et je ne veux pas être obligé de révéler un détail sur Monseigneur l'évêque, attesté par un défunt et par un impliqué ; je ne veux pas non plus parler des détails concernant le père Daniel Pérez Gómez, ni des pères Carlos Muñoz, ni d'Ángel Iñiguez, chacun avec des témoins pouvant prêter serment.



13. Après l'interdiction expresse de Monseigneur l'évêque Dávila Gándara de ne pas écrire la vérité contenue dans ce document, j'ai reçu des menaces contre mon intégrité personnelle et celle de ma paroisse. Bien sûr, nous sommes dans un système où personne n'est coupable. C'est pourquoi j'ai été contraint de rencontrer le Procureur Général de l'État de Basse-Californie du Sud pour solliciter son aide et son conseil face aux calomnies et aux menaces émanant de Monseigneur Dávila Gándara et du père Daniel Pérez. S'ils continuent sur cette voie et ne se rétractent pas par écrit, je continuerai à agir auprès des institutions nationales que me fournit le pays.

14. Face à l'attaque impitoyable et au jugement franc et infondé du seigneur évêque, Martín Dávila Gándara, et du père Daniel Pérez Gómez, j'ai pris la décision de me retirer de l'évêque qui me calomnie, qui nuit aux âmes sous ma responsabilité, qui est lié à une organisation de type maçonnique, dont il montre à l'extérieur le respect et la soumission envers les autorités, et qui très probablement se trouve aux portes de l'excommunication pour ce seul fait.

« et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison. »

Saint Matthieu X, 36

Origines de l'organisation

15. L'organisation assermentée est communément appelée "los tecos", mais son titre interne est "Légion des jeunes anticommunistes du Mexique". Son slogan est "Pour Dieu et pour la patrie", exposant à l'extérieur qu'ils promeuvent les valeurs, la foi catholique, la vie centrée sur Dieu; en pratique, la volonté de Dieu qui est la résolution du pouvoir suprême sans visage, pour lequel peu ou rien n'importe la loi de Dieu.

16. L'homme qui apparaît comme fondateur de cette organisation s'appelle Carlos Cuesta Gallardo, né dans la ville de Guadalajara, Jalisco le 22 août 1911, fils de Francisco Luis Cuesta Gallardo et de María Elena Gallardo Rojas, d'une famille extrêmement aisée, avec des parents proches occupant des postes élevés au gouvernement, ayant des coutumes hébraïques dans cette famille, sur laquelle règne un silence absolu. Ils n'ont jamais présenté leur arbre



généalogique où les noms de famille changent, où des mariages entre familles ont lieu, leur relation avec les Rockefeller, parmi de nombreux faits et données qui pourraient suggérer que cette organisation a été fondée par le judaïsme pour contrôler la partie catholique du Mexique, et en particulier de nos jours, la Société Sacerdotale de Trente.

17. Autour de 1934, l'organisation est fondée, l'un des idéologues et des recteurs étant le père Manuel Figueroa Luna SJ, ayant comme méthodes cataloguées et obligatoires pour son existence: le serment, l'obéissance aveugle, la loyauté et le secret; le serment au nom de Dieu et pour Dieu de garder un silence absolu sur son existence, ses noms, ses accords, ses domiciles, sa structure, ses programmes; et bien sûr l'obéissance à "l'armée de Dieu", qui se manifeste dans le chef inconnu pour pratiquement tous; le motif ou l'objectif de ladite organisation selon ses principaux représentants, était d'arrêter la conspiration judéo-maçonnique-communiste ; pour ce faire, ils se désignaient par des pseudonymes de manière à ce que si les documents internes étaient confisqués par la police, ils ne puissent pas les identifier.

18. Un des principaux centres de réunion était une propriété dans la rue 8 de Julio de la ville de Guadalajara; la maison des frères Leano, Ángel et Antonio; bureau du deuxième chef national de l'organisation, Raymundo Guerrero, lieu où était imprimé le magazine Replica ; qui est maintenant prêté à la Société Sacerdotale Trente.

19. Le même père Manuel Figueroa Luna SJ a formé Ramón Plata Moreno, qui appartenaient à la même souche commune. Il est nécessaire de noter que le père Saénz y Arriaga écrit des choses étranges sur le père Manuel Figueroa et affirme l'origine juive de Ramón Plata Moreno.

« Ce ne sont pas tous ceux qui Me disent : Seigneur, Seigneur se sauvera... »

STRUCTURE OU MODE INTERNE DE TRAVAIL.

20. L'organisation est monarchique, le commandement suprême ou national est à vie. Pas nécessairement héréditaire, mais avec une succession. Ils assurent que la supériorité ne se trompe jamais, c'est



pourquoi juger les décisions ou les ordres est considéré comme un acte de déloyauté, une rupture du serment fait devant Dieu.

21. Le commandement et le centre de gouvernement se trouvent à l'Université Autonome de Guadalajara. Dans chaque état où elle existe, il y a un commandement, jusqu'à descendre aux groupes de base, où des jeunes dès l'âge de douze ans sont régulièrement recrutés et formés à penser avec l'organisation. En fonction de leur prosélytisme, ils peuvent devenir des chefs de groupe.

22. Ces jeunes sont recrutés par des groupes externes apparemment inoffensifs et bénéfiques pour les initiés, ils sont intégrés à un groupe préliminaire, puis, après la préparation des tests, ils montent au groupe de base.

23. «Ce mouvement a pour premier objectif : former une légion d'hommes prêts à mettre leur vie au service de Dieu et de la cause du bien, conformément aux principes fondamentaux de la doctrine catholique, en encourageant en eux l'esprit de sacrifice pour la noble cause que soutient cette association.» Statuts du Mouvement, titre premier, bases générales du mouvement, chapitre premier, de ses objectifs.

24. La pureté du sang, c'est quelque chose qu'ils assurent consiste à éliminer les éléments juifs, maçons, ou anti-Christ ; ils prétendent avoir des listes où ils détectent les éléments opposés, cependant ces listes ne sont jamais rendues publiques, celles que j'ai eues entre les mains sont totalement obsolètes et imprécises, elles font une généralité des noms de famille. Lorsqu'ils disent qu'une personne est juive, l'argument principal est ce que dit l'organisation, mais dans 90% des cas, ils n'ont absolument aucune preuve.

25. Avec les chefs d'organisation avec qui j'ai eu affaire, presque tous montrent une certaine extériorité de supériorité, au-dessus du prêtre. Ils ne se confessent ni ne communient régulièrement, et ceux qui communient fréquemment, il est très étrange qu'ils aient des péchés dans leur vie, alors que le manque de charité ou la dureté de jugement sont très évidents, non pas sur la base d'arguments mais selon leur propre critère, mépris ou simplement le considérer comme un employé le prêtre. Leur approche envers



les personnes libérales et maçonniques, leur conseil constant de ne pas faire confiance au prêtre, est totalement conforme au règlement de l'organisation : « IL EST STRICTEMENT INTERDIT AUX MEMBRES DE CE MOUVEMENT DE RÉVÉLER DES AFFAIRES LIÉES À CELUI-CI OU DE CONSULTER DES DOUTES DE CONSCIENCE AVEC TOUT AUTRE CLERC, QUE CE SOIT EN CONFESSION OU EN DEHORS DE CELLE-CI ; CAR IL EST LOGIQUE QU'AUCUN CLERC QUI NE CONNAISSE PAS CE MOUVEMENT NE PUISSE DONNER D'AVIS CAR IL N'A PAS LA CAPACITÉ DE COMPRENDRE LA MISSION QUE DIEU NOUS A CONFIE ». Règlement dans le titre troisième : des membres, chapitre deuxième: obligations des membres actifs, article 34, paragraphe IV.

26. Ce sont ces chefs de l'organisation qui soutiennent la construction de l'église, mais en pratique, ils l'empêchent, donnant des ordres contraires pour semer la division. Ils sont avares envers l'église, très intrusifs dans la vie du prêtre et des fidèles. Ils prétendent, aveuglés par leur perversité, décider quels prêtres peuvent les servir et lesquels ne le peuvent pas. Ils ordonnent à certains de leurs affidés de se rapprocher des prêtres pour les surveiller, tandis que d'autres, qui leur deviennent trop attachés, sont éloignés. Même dans les familles des chefs d'État ou de ville, on respire un certain mépris pour la piété chrétienne, un hermétisme, en d'autres termes, une certaine ambiance hébraïque ; et curieusement, ces postes sont directement nommés par le chef national ou du moins autorisés par son silence. Coïncidence, hasard, ou résultat de l'influence d'un hébreu à la tête? ... Et les plus dévoués à l'église sont ceux qui n'ont aucune familiarité avec le chef de zone, ceux qui font le travail ardu, ceux qui coopèrent, ceux qui souffrent, en un mot, les goyim; tandis que le cercle intime du chef est composé de libéraux, de politiciens, de riches, et s'il y a un affidé avec des moyens financiers ou un poste gouvernemental important lié au prêtre, ils l'éloignent de l'église et des sacrements avec un langage pratiquement maçonnique. Pour cette raison, pour ceux qui ont encore de l'intelligence et de la raison, ils pourront observer que l'ennemi principal du chef local de l'organisation est le prêtre, mais ils ne le montrent pas ouvertement, agissant plutôt à la manière des pharisiens de l'évangile. Dans leurs réunions les plus privées avec le cercle des libéraux, réunion après réunion, il y a une dose apparemment non planifiée mais qui va directement contre l'autel et le prêtre. La seule façon pour le prêtre d'avoir de bonnes



relations avec le chef de zone est de se soumettre à lui et de perdre sa liberté et sa dignité. C'est une véritable trahison envers l'Église catholique que l'évêque Martín Dávila Gándara et le père Daniel Pérez Gómez accordent plus de valeur, dix fois plus, au chef du mouvement dans la zone, qui est généralement anticlérical, qu'au prêtre local, en recommandant ou en ordonnant au prêtre de s'incliner ou de se soumettre à un homme qui ne se soucie pas de l'Église. C'est l'œuvre d'un berger de prêtres... d'un mercenaire... ou d'un hébreu en soutane?

27. Ce sont ces mêmes chefs qui, dans certains cas, fournissent des femmes assermentées pour que les prêtres aient des relations charnelles, dans d'autres cas, ils suggèrent des prostituées, et dans d'autres encore, ils les exposent pour commettre ces péchés, puis ils apparaissent comme des "anges de lumière" pour consoler et éteindre la foi des hommes d'église. Je connais le cas de Luis Martínez, chef de la place de Ciudad Juárez, où il destinait expressément des femmes à cette fin, ce dont une femme peut témoigner; le cas de Manuel López qui, par son silence, autorisait Ignacio Ruiz à agir de la sorte; le cas de Gustavo Haro Veyna, fournissant même les ressources pour visiter les prostituées en fournissant des dates précises, ainsi que sous le système où l'on ne sait pas comment les choses se passent, organiser une fête dans le séminaire mineur "San Luis Gonzaga" de la zone de Florido, où les séminaristes à l'intérieur, un groupe de jeunes dirigés par son fils, ont organisé une fête scandaleuse, laissant le lendemain des préservatifs usagés, des magazines pornographiques et certains vêtements de femme. Coïncidences... étrangetés... ou la main d'un hébreu? Et que dire de Raúl Haro Veyna à La Paz, le "saint" qui a une fille hors mariage et l'a reniée sans la soutenir financièrement, qui ne paie pas la sécurité sociale à ses employés, qui pratique l'usure dans ses prêts, qui a frauduleusement dépouillé ses propres affidés d'un bien commun, dont l'intérieur de la maison ressemble à celui d'un hébreu, qui déclare des témoignages totalement faux contre le prêtre devant les tribunaux de justice, tandis que la même femme qu'il a utilisée pour poursuivre le prêtre pour harcèlement sexuel déclare que ce n'était pas vrai et que Raúl Haro était jaloux et envieux du prêtre; et que dire du défunt Vico, chef de Chihuahua, qui le Vendredi Saint convoquait les affidés ailleurs à la même heure que les cérémonies liturgiques, et je me réserve de dire le nom d'une femme qui a reçu des ordres explicites; et que dire du chef



national des affaires religieuses, Juan José Leaño Espinoza, qui détient une dispense totalement invalide de Jean-Paul II pour un mariage en deuxième noces, qui est un véritable adultère, qui était agenouillé sur la place du Vatican lorsque Jorge Mario Bergoglio a pris ses fonctions comme anticrist, qui a appartenu à un institut et qui s'est lui-même dévoué à amener des prêtres de la messe en latin à l'obéissance de l'anticrist, pour lequel deux témoins peuvent attester sous serment des actes lucifériens; et que dire du chef national actuel, Antonio Leaño Reyes, qui pendant de nombreuses années a eu comme secrétaire Ruben Quiroz, qui promouvait des postes internes dans l'organisation en échange de relations charnelles, qui combattait ouvertement la foi catholique et qui a dit que la Société Sacerdotale Trente étaient les chats indécents de l'université, et du mépris flagrant d'Antonio Leaño, qui s'est épuisé à démontrer à satiété qu'il ne se soucie pas de l'organisation... Ce sont les chefs de l'organisation à laquelle le seigneur évêque Martín Dávila Gándara et le père Daniel Pérez Gómez rendent respect et obéissance, dont la fierté est d'être sous l'ombre de l'Université Autonome de Guadalajara qui les méprise. Et qui était Carlos Cuesta Gallardo, le personnage enveloppé de mystère céleste, toujours entouré d'une atmosphère hébraïque et kabbalistique, sa relation avec les Rockefeller, ou devrions-nous croire qu'ils ont soutenu sans savoir qu'ils finançaient une organisation prêchant à l'extérieur la lutte anti-juive, mais en réalité je demande à une personne intelligente: qu'a-t-il fait? Quels sont les fruits? L'homme qu'ils projettent comme un super catholique qui n'a jamais construit une église, simplement distribué les miettes de la rue 8 juillet, avec la richesse opulente dont il disposait, c'est un véritable crachat, et que dire de son Parthénon maçonnique où se trouvent ses restes dans le panthéon, qu'a-t-il fait avec la famille du chef de la zone de Basse-Californie qu'il disait apprécier, à Julián Bravo qui a négligé sa famille pour l'organisation et a laissé sa famille dans la pauvreté après sa mort? Que fit le millionnaire Cuesta Gallardo pour ce soldat? Il a tourné le dos à sa famille qui avait perdu son père de famille et son fils aîné à cause de l'organisation. Cuesta Gallardo a agi comme toute sa vie et son œuvre: «ne lésinons pas à faire le plus grand mal aux chrétiens.»

28. J'ose dire, après plus de vingt ans passés aux côtés de cette organisation, depuis la base jusqu'au sommet, que c'est une bête qui a une peau de mouton mais agit comme un dragon, et tout ce



fanatisme de ses adeptes, et encore aujourd'hui je témoigne de personnes qui défendent plus que les modernistes le juif et traître Ratzinger ou Jorge Mario Bergoglio, dépourvus de tout argument, n'ont que des positions; et je sais parfaitement que cela augmente leur rage et peut me coûter la vie, mais cela ne m'intéresse pas, car je ne suis pas un traître à Jésus-Christ notre Seigneur, et je me fiche de perdre «l'amitié» ou de gagner le mépris des serviteurs de Lucifer.

29. Et si le Seigneur Évêque Martín Dávila Gándara et le père Daniel Pérez Gómez souhaitent continuer à nier tout cela, qu'ils sachent qu'il y a un jour où viendra le jugement des vivants et des morts, et qu'ils auront tous deux de nombreux comptes à rendre à notre Divin Rédempteur, et pour ces actes que j'ai racontés, les pratiques et les coutumes qui se font dans l'organisation, je ne doute pas que le père Daniel Pérez soit infesté de démons.

30. Et je laisse par écrit que si l'Église catholique n'est pas défendue, on abjure cette organisation antichristienne, et on condamne au moins en union avec le Saint-Office la méchanceté de ces serments, de mon côté je vais continuer et j'ai l'obligation de la faire connaître à l'Église répandue sur la rondeur de la terre.

31. MA PROPOSITION EST QUE LA SOCIÉTÉ SACERDOTALE DE TRENTE DOIT DISPARAÎTRE POUR AVOIR ÉTÉ CRÉÉE DANS UNE ORGANISATION ANTICHRÉTIENNE, DONT LE CHEF DE ZONE A FAIT PÉRIR PLUSIEURS VIES EN LES ORDONNANT PRÊTRES, QUI N'ONT JAMAIS EU DE VOCATION ET ONT AUJOURD'HUI ABANDONNÉ LE SACERDOCE, POUR AVOIR DÉTOURNÉ L'ÉGLISE DE MONSEIGNEUR CARMONA À ACAPULCO ET L'AVOIR CONVERTIE EN IMMONDICES. SI L'UN DES HOMMES D'ÉGLISE EST INITIÉ DANS LES TÉNÈBRES DE L'ORGANISATION, IL DOIT ABJURER DE CET ACTE, ET UNE FOIS CETTE CONGRÉGATION DISSOUTE, AVEC LES ÉLÉMENTS QUI ONT L'ESPRIT DE DIEU, CRÉER UNE CONGRÉGATION CATHOLIQUE, À MON POINT DE VUE PARTICULIER, CONSACRÉE ET SOUS L'ÉGIDE DE NOTRE-DAME DE GUADALUPE.

32. L'étendard ou emblème de l'organisation a au centre un aigle bicéphale, semblable au symbole du 33e degré de la franc-maçonnerie. N'est-ce pas une preuve suffisante de ce qu'est cette organisation? De même que les deux colonnes maçonniques se



trouvant dans le chœur de l'église Saint-Augustin, sur la colline de Guadalajara, église emblématique de l'organisation.

33. Ils ont plusieurs serments, j'écris juste un consigné dans la liturgie traditionnelle : "Moi (nom du serment), je jure par Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, créateur de l'univers et de tout ce qui existe, jurant sans réserve mentale d'aucune sorte, d'être loyal envers Dieu et la Légion de la Jeunesse Anticommuniste du Mexique, de ne jamais la trahir ni la combattre, et de garder un secret absolu sur son existence envers les étrangers, sur les noms des membres et des dirigeants, sur les affaires traitées lors de ses réunions et sur tout ce qui y est lié. De même, je jure par Dieu de considérer la Légion de la Jeunesse Anticommuniste du Mexique comme l'organisation primordiale dans l'ordre temporel, en subordonnant toutes mes activités politiques ou sociales à la direction suprême de ce mouvement, où que je mène mes activités. Si je ne le fais pas, que la Légion de la Jeunesse Anticommuniste du Mexique me punisse de la mort des traîtres.

34. « CONSERVER UN SECRET ABSOLU AVEC LES ÉTRANGERS À CETTE ASSOCIATION, SUR SON EXISTENCE, L'IDENTITÉ DE SES CHEFS ET DE SES MEMBRES, SUR LES SUJETS TRAITÉS LORS DE SES RÉUNIONS ET EN GÉNÉRAL SUR TOUT CE QUI LA CONCERNE. IL NE POURRA RÉVÉLER À DES ÉTRANGERS QUE CEUX QUI REÇOIVENT DES ORDRES DE RÉVÉLATION, ÉMANANT DE L'AUTORITÉ PAR L'INTERMÉDIAIRE DE L'ORGANISATEUR-INSPECTEUR. » Règlement de l'organisation, titre troisième, chapitre deuxième, article 34, fraction III.

35. «Afin qu'il n'y ait pas d'erreur lorsqu'il s'agira de déterminer quelles de ces sectes pernicieuses sont soumises à des censures, et lesquelles seulement à des interdictions, il est certain en premier lieu que sont punies d'excommunication *latae sententiae*, la maçonnerie et d'autres sectes de la même espèce...» Instruction du Saint-Office du 10 mai 1884. Dz 1860.

36. «CEUX QUI DONNENT LEUR NOM À LA SECTE MAÇONNIQUE OU À D'AUTRES ASSOCIATIONS DU MÊME GENRE QUI CONSPIRENT CONTRE L'ÉGLISE OU CONTRE LES AUTORITÉS CIVILES LÉGITIMES, INCURSENT, IPSO FACTO, L'EXCOMMUNICATION RÉSERVÉE



UNIQUEMENT AU SIÈGE APOSTOLIQUE. » Code de Droit Canonique, canon 2335.

37. Commentaire du canon 2335: «Selon une instruction du saint office du 10 mai 1884, toutes les associations qui exigent de leurs membres un serment de garder un secret absolu et d'obéir aveuglément à leurs chefs sont considérées comme interdites.»

38. «LES CLERCS ET LES RELIGIEUX QUI DONNENT LEUR NOM À LA SECTE MAÇONNIQUE OU À D'AUTRES ASSOCIATIONS SIMILAIRES DOIVENT EN OUTRE ÊTRE DÉNONCÉS À LA SAINTE CONGRÉGATION DU SAINT-OFFICE.» CANON 2337 . 2.

39. Educant et façonnent systématiquement une posture de haine envers les juifs pour être juifs, envers les francs-maçons pour être francs-maçons; dans ce sens, la vérité sur le peuple juif doit être prêchée, enseignant la vérité qui n'est pas l'incitation à la haine ou au ressentiment, mais la connaissance qui nous prévient de l'influence d'un peuple éduqué dans la perversité de la Synagogue de Satan: la gravité de ce système de haine irrationnelle réside dans ce qui suit: Qui peut définir qui est juif ? Eh bien, l'organisation, qui ne fournit pas de preuves, seulement la définition à la manière du Saint-Office; ainsi, l'organisation peut enflammer ses partisans avec simplement un ordre. En fin de compte, c'est un autre moyen de manipulation.

40. Ce style de décréter qui est bon et qui est mauvais a été hérité par Trente: ceux qui sont là sont bons et saints, les prêtres externes sont impurs, mauvais, démons.

41. L'organisation qui opère depuis l'Université Autonome de Guadalajara, ses dirigeants et propriétaires, n'ont pas expliqué la légitimité de leur richesse, en plus du fait qu'en 1962, la Fondation Rockefeller a versé une somme millionnaire.

42. Cette organisation regroupe ou est composée d'éléments totalement opposés, mais parfaitement conçus pour obtenir le profil qu'ils désirent, à savoir: le contrôle de la partie conservatrice, basé sur la conscience et sur un cerveau préparé par la manipulation des idées, au point qu'ils soient convaincus que l'organisation est l'œuvre de Dieu, même si dans la pratique ils peuvent agir contre Dieu; pour être convaincus qu'ils sont l'armée



de Dieu, c'est-à-dire avec insouciance, suivant les traces de Lucifer, ils ont essayé de se mettre à la place de Dieu. Le système est si fort qu'ils sont convaincus que Dieu assiste d'une manière spéciale les dirigeants et que faire partie de cette organisation, c'est se rapprocher du royaume des cieux, appartenir à l'armée de Dieu même si on dénigre le prêtre catholique, si on le calomnie, ce sont des sacrifices exigés par la lutte; ou il est devenu juif, ou il est fou, ou il nous a trahi.

43. Ce qui est étonnant, c'est que les mêmes prêtres aient plus d'appréciation pour le chef national qui n'a pas la foi catholique, appréciation qu'ils manifestent en acceptant ses ordres, en ne prêchant pas contre eux, en donnant la communion à un chef des affaires religieuses qui est en adultère et tout le monde doit garder le silence. Je répète il y a plus de respect ou de révérence pour l'image du chef national que pour le même évêque de la Société Sacerdotale Trente, que pour le même chef de facto, le père Daniel Pérez Gómez, surtout lorsque cela est manifeste et évident que ces deux personnes respectent et suivent les ordres même s'ils affirment en privé être en désaccord. Au point qu'ils se vantent s'ils ont eu un simple salut avec l'homme qui agit contre le Christ ou l'Antéchrist assis dans le rectorat de l'Université Autonome de Guadalajara.

44. Dans leurs fables, ils prétendent chercher à instaurer le royaume de Dieu, alors que les chefs de chaque ville, dans les églises du nord du pays où la Société Sacerdotale Trente offre ses services pour unir les membres assermentés, littéralement le chef de l'organisation a plus d'autorité que le curé. Bien que les principaux chefs soient décédés à l'heure actuelle, ils ont encore beaucoup d'influence, car ils ont la conception que les prêtres doivent se soumettre à l'organisation.

45. Ils ont l'habitude de commencer leurs réunions avec la liturgie ancienne, devant un crucifix et deux bougies allumées, accompagnées de quelques prières, demandant l'assistance surnaturelle pour assurer les victoires de l'armée de Dieu et l'aide pour le général et le chef de l'ordre.

46. La mystique qu'ils prêchent est l'attachement aux lois et aux «vérités» données par la supériorité et l'ascèse: l'offre intégrale de



leur vie, le sacrifice de leur famille par amour du Créateur, qui se manifeste à travers les ordres de la supériorité.

« N'avez pas reçu l'esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ». Romains VIII, 15

ORIGINE DE LA SOCIÉTÉ SACERDOTALE TRENTE

47. La ville de Hermosillo, Sonora, abrite la deuxième succursale la plus importante de l'organisation dans le pays, dont le chef régional était Manuel López, alias «Jiménez».

48. Dans une première phase, Manuel López, dans sa schizophrénie, prétendait "revêtir l'autorité de Dieu", c'est pourquoi il a appelé ou désigné les jeunes assermentés: Eduardo Mariscal, Enrique López Vázquez, José Isabel Robles Badilla, Martín Dávila Gándara, David Contreras et Daniel Armando Pérez Gómez, pour établir les fondements de ce qui, en réalité, n'était pas encore connu, ce qui était clair, c'était d'avoir des prêtres assermentés ou des esclaves de Manuel.

49. Sous serment, un prêtre peut témoigner: Que Manuel López a éduqué José Isabel Robles Badilla pendant deux ans, permettant une préparation deux jours par semaine, principalement dans la lecture de l'organisation, et lui a ordonné ou plutôt persuadé de se faire ordonner prêtre, arguant qu'il devait se sacrifier pour l'organisation. Et cet ordre était donné par ce monsieur au nom de Dieu, de l'organisation, sans se rendre compte que Manuel López n'a pas à usurper la place de Dieu pour décider qui a ou n'a pas de vocation.

50. C'est ainsi que ce jeune homme, dont le cerveau avait été lavé, est transféré à Acapulco, Guerrero, et est ordonné par Monseigneur Carmona. Les noms mentionnés précédemment ont été "pieusement" soumis à un "lavage de cerveau" pour, en peu de temps et dans une préparation singulière ou Frankenstein, être ordonnés avec la tranquillité d'avoir le soutien de l'organisation.

51. Et ils ne se soucient pas que beaucoup de ces jeunes aient abandonné le sacerdoce parce qu'ils n'avaient pas de vocation, et quand Manuel López s'est préoccupé du père José Isabel Robles Badilla, jamais! Ce n'était pas pour le remercier et lui offrir un



soutien financier, Manuel López a agi comme les Hébreux: faire autant de mal que possible aux chrétiens.

52. Manuel López a ordonné que ces jeunes assermentés, qui lui obéissaient aveuglément en tant que chef de l'organisation, créent une véritable confusion entre l'organisation et l'Église catholique, plaçant l'organisation comme mère de l'Église en ce moment d'orphelinat, de sorte qu'avec peu ou pas de préparation ecclésiastique, ils étaient renforcés par un idéalisme de devenir ceux qui sauveraient vraiment l'Église des mains juives infiltrées. Et tous ceux que le doigt flamboyant de Manuel López déterminait être juifs, l'étaient, sans présenter de preuves.

53. MANUEL LÓPEZ A DONNÉ L'ORDRE D'ENCERCLER MONSEÑOR CARMONA JUSQU'À SA MORT ET LITTÉRALEMENT DE VOLER OU S'APPROPRIER L'ÉGLISE DE LA DIVINE PROVIDENCE À ACAPULCO, GUERRERO. IL EST ÉVIDENT QUE C'ÉTAIT POUR LA SAUVER DES MAINS JUIVES; C'EST AINSI QUE LA SOCIÉTÉ SACERDOTALE TRENTE A ACTUELLEMENT L'ÉGLISE MENTIONNÉE, ET ELLE A FAIT CROIRE QUE L'AUTEUR OU LE FONDATEUR DE TRENTE EST MONSEÑOR CARMONA, POUR CACHER LA FIGURE DE MANUEL LÓPEZ ET DE L'ORGANISATION; L'ÉGLISE D'ACAPULCO ÉTANT UN SIMPLE ÉLÉMENT DÉCORATIF, ET LA DÉCADENCE DANS TOUS LES ASPECTS OÙ ELLE SE TROUVE JUSQU'À NOS JOURS EN EST UNE PREUVE.

54. Manuel López dirige, convoque et donne les ordres précis à Trente. Finalement, ces jeunes prêtres étaient pratiquement ses fils; à sa mort, celui qui a pris sa place était le père Daniel Pérez Gómez, chez qui s'est développé un mélange intéressant: la formation de l'organisation qui fait croire qu'ils sont des êtres spéciaux connaissant les secrets hérités de l'armée de Dieu, leur sentiment d'infériorité qui se manifeste dans un désir de tout dominer et une certaine aura préalablement apprise de messianisme napoléonien.

55. Manuel López a vu la nécessité d'avoir un évêque pour ne dépendre de personne, il porte son regard sur Martín Dávila Gándara pour son tempérament facile à manipuler et sur Daniel Pérez Gómez pour son profil d'amour-propre exacerbé.

56. C'est ainsi qu'à la maison d'un assermenté à Hermosillo, Sonora, du nom de Julio Flores, 9 prêtres de l'organisation se sont



réunis, ont procédé à une élection et Dávila Gándara a été élu par un vote. Le lendemain, ils se sont à nouveau réunis et après cela, ils se sont rendus à la maison de Manuel López pour recevoir son approbation, qu'il a autorisée en donnant sa bénédiction.

57. Quelques mois plus tard, une réunion a été organisée à Guadalajara avec les prêtres qui n'appartenaient pas à l'organisation, légitimant ainsi le résultat.

58. Manuel López autoriza, au moins par son silence, une division d'origine à Trente. Un évêque qui ne peut pas exercer l'autorité et un prêtre, Daniel Pérez, qui est au-dessus de tous, sauf de la main du chef de l'organisation.

59. Il convient de mentionner que, dans un climat où personne ne sait rien et personne n'est coupable, le bras droit de Manuel López fournissait à certains prêtres des relations charnelles avec deux femmes mariées et assermentées; un prêtre souhaite en témoigner sous serment. (Je ne mentionne pas les noms des personnes impliquées pour des raisons évidentes).

60. Les missions et les églises qui ont été constituées avec les pères de Manuel López ou de la Société Sacerdotale Trente sont précisément des endroits où opère l'organisation, les autres endroits, surtout dans le sud du pays, étant considérés comme de second ordre.

61. Un prêtre souhaite témoigner de la façon dont, avant de vous lui ordonner, Monseigneur Pivarunas, ils l'ont emmené devant Manuel López pour une cérémonie avec serment d'obéissance à Dieu en la personne de ce monsieur, un prérequis indispensable pour être ordonné.

62. Il convient de noter que le deuxième chef national de l'Organisation, Raymundo Guerrero, empêchait les prêtres de Manuel López d'assister à Guadalajara, car il les considérait comme des espions. Ce n'est qu'après sa mort que le chef national des affaires religieuses a autorisé l'entrée dans l'oratoire de la rue 8 de juillet.

63. On croit que Manuel López se confessait et communiait ou qu'un ange lui dispensait directement les sacrements, car il "n'en avait tout simplement pas besoin", le tout dans une ambiance de



mystère; il est malheureusement décédé sur la route. Certains assurent qu'il revenait de voir des médecins alternatifs, d'autres disent des sorciers, mais tout est gardé comme un mystère.

« Celui qui n'est point avec Moi est contre Moi »
Saint Matthieu XII, 30

Le séminaire de la Société Sacerdotale de Trente

64. Manuel López a fondé le séminaire des Saints-Cœurs aux alentours de 1992. Pendant de nombreuses années, il était nécessaire de prêter serment pour être admis dans ce séminaire.

65. Il était construit et entretenu par la noblesse de l'organisation, dispensant des cours et ordonnant l'organisation, nécessitant d'en faire partie pour être admis.

66. Tous les séminaristes étaient envoyés pendant un mois à une préparation au sein de l'organisation, qui était en réalité un lavage de cerveau.

67. On confondait la force avec le mépris, la loyauté avec le servilisme, l'obéissance à l'homme avec la désobéissance à Dieu, l'humilité avec des personnes incapables de penser de manière contraire à l'autorité triple.

68. J'ai connu deux cas de séminaristes qui ont été pieusement expulsés pour des actes d'homosexualité, mais qui ont été couverts pendant longtemps. Coïncidence, inadvertance, stratégie?

69. Dans certains cas, on exaltait les qualités humaines, le culte de l'homme, au détriment ou avec le mépris de Dieu.

70. Le père Daniel Pérez Gómez m'a récemment dit : «Je préfère des prêtres un peu bêtes mais obéissants, que des intelligents qui n'obéissent pas».

71. Monseigneur Dávila a affirmé à propos de la formation: «Nous mettons particulièrement l'accent sur l'humilité et l'obéissance.»

« Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même ; comment donc son royaume subsistera-t-il ? »

Saint Matthieu XII, 26



LA SOCIÉTÉ SACERDOTALE DE TRENTE

72. La congrégation en général est le fruit de Manuel López et de Daniel Pérez. Bien sûr, ce sont eux qui reçoivent la reconnaissance pour les bonnes œuvres, et en cas d'erreurs, il n'y a pas de coupables, on ne sait pas comment cela s'est passé. Ils portent l'esprit d'une organisation antichrétienne.

73. Le père Daniel Pérez a hérité de certaines croyances ou principes de l'organisation, se posant en porte-parole de la vérité, avec la capacité de déterminer qui est bon et qui est mauvais, en méprisant l'autorité de l'évêque, c'est-à-dire en usurpant la place de Dieu.

74. Il y a un esprit répandu de supériorité, d'être la partie la plus pure de la tradition, et les prêtres qui décident de s'éloigner de Trente, ou ceux qui sont expulsés, constituent dans l'esprit de Daniel Pérez une sorte d'impurs à éviter pour ne pas se contaminer.

75. Le père Daniel Pérez a des phrases et des sentences étranges, voici quelques-unes dont je suis témoin: «Monseigneur n'est personne, enlève le bandeau de tes yeux, il fait ce que nous voulons»; «Je cesse de m'appeler Daniel Pérez si Monseigneur Dolan pose un pied au Mexique, nous allons lui donner une petite leçon»; «Je suis le chef du dernier bastion de la tradition au Mexique».

76. Je suis témoin qu'il est un prêtre qui calomnie, maudit, ment, défigure l'histoire, tout cela comme moyens de contrôle, et le plus grave, c'est que ses proches croient toutes ces sentences.

77. Daniel Pérez a littéralement remis plusieurs églises, mais ensuite il dit qu'elles ont été volées, qu'il s'agit d'une conspiration; comme exemple: il est responsable de la perte de l'église de Tijuana, ce qui a provoqué un conflit entre lui et le chef de l'organisation dans cette région; même après son expulsion de Trente, l'organisation au niveau national a formé une commission d'enquête composée d'Arturo López, du Dr Aguas et du chef du centre de recherche de l'organisation; Daniel Pérez et Dávila Gándara sont allés voir le recteur de l'Université Autonome de Guadalajara pour demander son intervention en tant que chef de l'organisation, et c'est dans ce bureau que l'accord a été pris.

78. C'est le même Daniel Pérez qui, dans sa première étape, a remis l'église de Cocoyoc, Morelos; et il est responsable de la deuxième fracture stratégiquement planifiée par un esprit maladroit ou traître. Il a remis l'église d'Atlatlahucan, Morelos; celle



de Dos Ríos, Veracruz; celle qu'il affirme avoir été volée à Dos Caminos, Guerrero ; celle de La Paz, Baja California Sur.

79. L'évêque a remis l'église de Tulimán, Guerrero, au modernisme et a empêché qu'elle soit défendue.

80. Daniel Pérez a afirmé catégoriquement à un père qui refusait de se soumettre à la volonté de Dieu, c'est-à-dire à la sienne: «laissons-le causer un scandale et alors nous le contrôlerons»; témoignage sous serment d'un prêtre.

81. Un séminariste récemment, avant son ordination, a découvert le scandale moral d'un prêtre, auquel Daniel Pérez a dit: «c'est ta mise à l'épreuve, si tu te tais, nous t'ordonnerons».

82. Malheureusement, cela a grandement affecté deux prêtres : le père Carlos Muñoz Caselín et le père Ángel Iñiguez González. S'ils professent tous deux leur amour pour l'Église et possèdent une capacité intellectuelle, ils devraient vérifier les éléments sur lesquels Daniel Pérez déclare impurs certaines personnes, et je fais référence à des arguments ou des preuves qui ne viennent pas de sa bouche ou de ses partisans.

83. Quiconque s'oppose à lui avec la vérité devient la cible de tous ses reproches, condamnations et malédictions.

84. Depuis un certain temps, son imprécision théologique et son ambiguïté sont préoccupantes, comme cela a été le cas dans son article «La vérité doit nous unir» dans le magazine Trento de mars 2022, où il écrit: «Ce pasteur (pape) est-il un vrai pasteur, ou est-il un imposteur, est-il pape ou n'est-il pas pape?»; «Que ce soit ou non le Pape qui occupe actuellement le siège de Pierre»; «Parce qu'il est évident que, qu'il soit ou non, celui-ci n'est pas un saint, car il scandalise par ses actes.»

85. Le plus scandaleux est que Monseigneur Dávila, nous lui avons exposé les calomnies qu'il profère et systématiquement il les défend, les justifie, simplement en disant: «Je ne veux pas parler de ce sujet».

86. Daniel Pérez, qui est un désobéissant, ou je ne sais pas à qui il obéit, car il appelle même son propre évêque «imbécile», «incapable de gouverner»; il a prétendu qu'un serment d'obéissance lui soit fait.

87. Le problème des accusations de la société Trente concernant la définition des juifs est qu'elles se basent sur les affirmations de l'organisation, sans avoir de preuves solides, juste des énigmes intellectuelles. Un cas simple que je mentionne: le père Ruíz Vallejo est accusé d'être juif, les preuves sont les commentaires d'un assermenté qui prétend tout avoir parfaitement clair, mais la vérité



exige qu'une accusation de cette nature soit étayée par écrit dans un dossier public, mais tout reste mystérieux.

88. La Société Sacerdotale Trente assure que le père Daniel Pérez n'est plus le supérieur, mais qui est le supérieur? C'est un mystère car ils argumentent qu'ils vont immédiatement l'attaquer, Trente agit à nouveau à la manière de l'organisation.

«Cherchez d'abord le royaume des cieux».

L'ORGANISATION À LA PAZ ET À TIJUANA.

89. On m'a demandé d'être dans la communauté de La Paz. Pendant le temps où j'étais à leur service, je recevais la somme de dix mille pesos par mois, cependant, ils avaient un contrôle total sur l'église.

90. J'ai été intégré à un groupe secret de la même organisation, où le chef de zone a décidé l'expulsion de la société Trente.

91. Je suis devenu un ennemi de l'organisation lorsque j'ai expulsé une famille de celle-ci parce qu'un de ses membres profanait le Saint-Sacrement et affirmait que la communauté était "une bande de chiens dégoûtants", en prenant le contrôle de l'église, en empêchant les rituels dans le bâtiment paroissial, et en révélant de graves erreurs, comme le fait qu'un de leurs membres, en tant que député, ait approuvé une loi en faveur des homosexuels, ou encore que l'adhésion à la franc-maçonnerie soit une stratégie nécessaire dans notre lutte, tout comme l'usure, la fraude économique à certains jurés, et empêcher qu'ils se confessent de tous leurs péchés.

92. Ce groupe m'a conduit en prison, ils sont entrés à l'église pour me frapper pendant la messe, ils ont porté des accusations soutenues par de fausses déclarations, ainsi que toutes sortes de calomnies, fondées sur les secrets de l'organisation.

93. L'organisation m'a dit que si je restais dans l'église, ma vie serait en danger.

94. Bien sûr, ils ont un système où ils ne sont jamais coupables, les choses semblent arriver de manière apparemment fortuite.

« Ou s'il lui demande un poisson, lui présentera-t-il un serpent ? »

Saint Matthieu VII, 10



Monseigneur Martín Dávila Gándara, sa visite à La Paz et à l'organisation.

95. En février 2003, l'évêque m'a donné l'ordre: «Je t'interdis de parler de l'organisation, elle n'existe plus, c'est une association civile».

96. Le seigneur évêque, Monseigneur Dávila, a programmé sa visite à la communauté de La Paz pour le samedi 4 et le dimanche 5 novembre 2003, avec trois mois d'avance. Auparavant, le père Daniel Pérez Gómez, au milieu de déclarations non fondées, de graves calomnies, tant qu'il n'a pas présenté les fondements de ses dires, a déclaré qu'il n'était pas d'accord avec la visite de Monseigneur.

97. Le vendredi 3 novembre, l'évêque m'a appelé et m'a donné des instructions: «Je ne vais pas aller à La Paz, le père Daniel et l'organisation me mettent la pression, ils disent que tu as incendié trois maisons». Après l'avoir exhorté, il m'a dit qu'il viendrait mais qu'il célébrerait la messe dans une maison et non dans l'église, puis dans l'église mais avec peu de gens, et à huis clos, et qu'il ne resterait dans l'église qu'une heure et vingt minutes.

98. Lors d'une réunion privée avec Monseigneur et quatre fidèles de confiance absolue, il a été instruit que nous devions remettre le bâtiment ou une somme d'argent à l'organisation; il m'a également informé que l'avocat Luis Martínez, alias «fasico», chef de l'organisation à Ciudad Juárez, portait de graves accusations contre ma personne. Il convient de mentionner qu'il y a un témoin qui assure que Monseigneur Dávila est resté avec le groupe de «los tecos» où le chef était le père Daniel Pérez et où Luis Martínez était le chef de zone.

99. Trois jours plus tard, je me suis entretenu avec le chef national des affaires religieuses pour lui faire part de mes préoccupations concernant l'organisation et les hommes d'église.

100. Le lendemain, Monseigneur m'a appelé pour me dire de ne pas parler avec le chef des affaires religieuses, de ne pas faire de rapport écrit, que tout était un malentendu.

101. Quand l'évêque a appris que je devais rencontrer l'évêque Pivarunas, il m'a ordonné: «ne parle pas de l'organisation», «dis que tu étais en colère», «ne fais pas ça».

102. Monseigneur Dávila a commencé à envoyer une série de messages à différentes personnes dans le pays, faisant des déclarations graves contre ma personne. Je demande qu'il



fournisse les arguments qui soutiennent ce qui sont jusqu'à présent des calomnies. Ce qui est grave, c'est lorsque j'ai découvert qu'on faisait des déclarations graves contre ma personne à M. l'évêque Pivarunas sans présenter de preuves, ce qui constitue jusqu'à présent des calomnies.

"Demandez, et on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez à la porte, et on vous ouvrira."

Saint Matthieu VII, 7

CONCLUSIONS

103. LA SOCIÉTÉ SACERDOTALE DE TRENTE DOIT DISPARAÎTRE POUR AVOIR ÉTÉ FONDÉE DANS UNE ORGANISATION ANTICHRÉTIENNE, DONT LE CHEF DE ZONE A PERDU PLUSIEURS VIES EN LES ORDONNANT PRÊTRES, QUI N'ONT JAMAIS EU DE VOCATION ET ONT AUJOURD'HUI ABANDONNÉ LE SACERDOCE, AYANT VOLÉ L'ÉGLISE DE MONSEIGNEUR CARMONA À ACAPULCO ET L'AYANT CONVERTIE EN IMMONDICE. ET SI L'UN DES HOMMES D'ÉGLISE EST IMPLIQUÉ DANS LES TENEBRES DE L'ORGANISATION, ILS DOIVENT ABJURER DE CE FAIT, ET UNE FOIS CETTE CONGRÉGATION DISSOUTE, AVEC LES ÉLÉMENTS QUI ONT L'ESPRIT DE DIEU, CRÉER UNE CONGRÉGATION CATHOLIQUE, DE MON POINT DE VUE PARTICULIER, CONSACRÉE ET SOUS L'ÉGIDE DE NOTRE-DAME DE GUADALUPE.

104. Arriver à cette résolution a été douloureux face à une réalité évidente. Pendant longtemps, j'ai gardé le silence, mais j'ai été témoin qu'il est regrettable que Mgr. Martín Dávila Gándara, qui se montre simple, humble, conciliant, n'hésite pas à propager des calomnies depuis sa position, à rompre le secret sacramentel, à favoriser par son silence et son manque de définition la propagation de l'hérésie, à protéger un prêtre qui cause énormément de tort à la Société Sacerdotale de Trente, centre et racine d'où émane l'esprit pernicieux qui chaque jour rend l'œuvre de cette congrégation plus humaine, se transformant en une seule personne, celle du père Daniel Pérez Gómez.

105. C'est douloureux pour moi de voir à quel point le père Daniel Pérez Gómez maudit librement au nom de Dieu ceux qu'il considère dignes de condamnation, comment il diffame et



calomnie sans retenue, infligeant ainsi une grave injure à notre Seigneur Dieu. Comment il donne des instructions, ordonne et imprègne les esprits et les cœurs des prêtres de qui est bon et qui est mauvais.

106. L'organisation qui a donné naissance à la Société Trente du côté humain, a des cérémonies, des serments et des méthodes propres aux sociétés condamnées par l'Église, qui entraînent la peine d'excommunication, en plus du péché grave de s'approprier le nom de Dieu et de faire prêter serment devant Dieu d'obéir à eux, de manipuler les consciences, d'avoir projeté de faire des prêtres qui leur servent.

107. Por cette raison, je crois que les prêtres de la Société Sacerdotale Trente doivent abjurer leur appartenance, que ce soit dans le présent ou dans le passé, pour le bien spirituel de l'Église. Ils doivent se séparer, même si humainement ils ont leur origine en elle. Je pense même qu'il est opportun que l'autorité ecclésiastique ait l'obligation, devant Dieu, d'exposer publiquement la vérité, de condamner l'erreur, en particulier de cette organisation, d'autant plus que ses fidèles représentent plus de 40% de la paroisse dans certaines régions, et que dans d'autres, ses bâtiments ecclésiastiques et ses financements sont intimement liés aux serments.

108. «Que personne ne pense qu'il lui est permis, pour quelque raison que ce soit, de donner son nom à la secte maçonnique, s'il professe être catholique et tient en haute estime le salut de son âme comme il se doit.» - Pape Léon XIII, encyclique Humanum genus, Dz 1859.

109. «Afin qu'il n'y ait pas d'erreur lorsqu'il s'agira de déterminer quelles de ces sectes pernicieuses sont soumises à des censures, et quelles sont seulement sujettes à des interdictions, il est certain, en premier lieu, que sont punies d'excommunication latae sententiae la maçonnerie et d'autres sectes de la même espèce...» Instruction du saint office du 10 mai 1884. Dz 1860.

110. «Outre celles-ci, il y a d'autres sectes interdites et qui doivent être évitées sous peine de faute grave, parmi lesquelles il faut principalement compter toutes celles qui exigent de leurs adeptes, par serment, de ne révéler à personne le secret...» Instruction du saint office du 10 mai 1884. Dz 1861.

111. Monsieur l'évêque, Monseigneur Dávila Gándara, connaissant parfaitement cette organisation, pèche-t-il en gardant le silence?



Nuit-il à l'Église de Dieu en permettant, par son silence, que l'organisation soit au-dessus de l'Église? Quelle instruction donne-t-il aux fidèles qui appartiennent à cette organisation?

112. Nous sommes cinq prêtres et dix fidèles de solide piété, originaires de différentes parties de la République mexicaine, parfaitement disposés à témoigner sous serment.

113. « Il est curieux de voir ces supérieurs qui n'éprouvent aucun scrupule à diffamer leurs sujets, à aller jusqu'à des extrémités encore plus indécentes lorsqu'ils veulent ruiner l'un de leurs ennemis, réels ou imaginaires, sans se rendre compte que personne ne dira quelque chose qui puisse dissiper cette aura, vraie ou fausse, avec laquelle ils ont enveloppé leur œuvre apostolique. C'est un péché pour un sujet de dire la vérité lorsqu'elle offense la réputation de leur activité, de leurs jugements contradictoires... » - Père Joaquín Sáenz y Arriaga, Siège Vacant, page 337.

114. Je lance un appel à Monseigneur Dávila Gándara et au père Daniel Pérez Gómez, leur demandant par charité de cesser de nuire aux âmes qui me sont confiées par des sentences graves sans aucun fondement, jusqu'à présent ce ne sont que des calomnies flagrantes; car la charité m'oblige aussi à protéger les âmes sous ma responsabilité avec la vérité, et si cela ne s'arrange pas à ce stade, je chercherai d'autres espaces pour garantir la santé spirituelle de ces âmes.

Si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre.

Cordialement

Père Hernán Arturo Vergara Monroy